

RAPPORT 2 (de 2)

Priorisation des clientèles, documentation des besoins et identification de pistes d'action

Présenté à : Montréal physiquement active (MPA) – Axe 4

Préparé par : Véronique Gosselin, doctorante et Suzanne Laberge, PhD.
École de kinésiologie et des sciences de l'activité physique,
Université de Montréal

Décembre 2020



École de kinésiologie et des
sciences de l'activité physique
Faculté de médecine



Table des matières

Description du projet.....	3
1 Priorisation des clientèles	4
2 Documentation des besoins	5
2.1 Description du travail et méthodes de recherche	5
2.2 Résultats.....	6
2.2.1 Les préférences en matière d'activité physique	6
2.2.2 Les obstacles à la pratique	7
2.2.3 Les facteurs facilitants	9
3 Pistes d'action – recommandations	11
4 Références.....	14
ANNEXE 1 – Guide d'entretien	15

Description du projet

Le projet « Soutenir et activer les populations montréalaises à risque d'être physiquement inactives » visait à faire un **portrait des populations à risque d'inactivité physique à Montréal** et à **identifier leurs besoins en matière d'activité physique (AP)**. Il se divisait en **deux étapes**.

La **première étape** consistait en :

- 1) Une **recension** des clientèles à risque **dans les politiques de sport et d'activités physiques** internationales, nationales, provinciales et régionales.
- 2) La réalisation d'un **portrait de l'inactivité physique à Montréal** à partir de **données épidémiologiques disponibles** et des **impacts de la pandémie** sur les pratiques d'activité physique des Montréalais.

Cette première étape a fait l'objet d'un premier rapport, remis en septembre 2020.

La **seconde étape** du projet est l'objet du présent rapport. Elle consiste en :

- 1) La **priorisation des clientèles** avec la **collaboration des membres de l'axe 4**;
- 2) La documentation des **besoins en matière d'AP** des clientèles priorisées, à l'aide d'une revue de la littérature existante et d'entrevues réalisées auprès d'organismes;
- 3) L'identification **de pistes d'actions** pour éclairer le travail de MPA, des instances décisionnelles et d'organismes en ce qui concerne la promotion de l'AP auprès des clientèles priorisées.

1 Priorisation des clientèles

Pour la priorisation des clientèles, les membres de l'axe 4 ont, dans un premier temps, identifié cinq critères, puis attribué un poids à chaque critère :

1. La gravité de l'inactivité physique et de la sédentarité pour cette clientèle (poids : 3)
2. L'effectif de la clientèle (poids : 1)
3. Les bénéfices potentiels (sur la santé sociale, mentale et physique) d'une augmentation de l'AP pour cette clientèle (poids : 3)
4. Le potentiel d'efficacité de l'action auprès de ces clientèles (poids : 2)
5. Les facteurs facilitants (ex. : ancrages politiques, partenaires actuels et potentiels) (poids : 1).

Dans un deuxième temps, l'ensemble des membres de l'axe 4 a été invité à participer à la priorisation en remplissant une feuille de travail qui se basait à la fois sur les critères retenus et sur les informations contenues dans le Rapport 1. Les tableaux suivants synthétisent l'information récoltée pendant la priorisation.

Clientèles selon le parcours de vie

	Somme pondérée	Moyenne pondérée (sur un maximum de 5)	Ordre de priorité
Tout-petits	88	4,89	1
Enfants	170	4,72	1
Adolescents	130	4,70	2
Aînés	136,5	3,78	2, 3 et 6

Facteurs de risque supplémentaires

Vivant en milieu défavorisés	Nommé 7 fois	(Tout-petits, enfants, adolescents, aînés)
Immigration récente	Nommé 5 fois	(Tout-petits, enfants, adolescents)
Fille	Nommé 4 fois	(Enfants et adolescents)
Ayant une limitation fonctionnelle	Nommé 3 fois	
LGBTQ+	Nommé 2 fois	

Une dernière rencontre des membres de l'axe 4 a permis de statuer sur la clientèle priorisée. La clientèle priorisée est la suivante : les 0-12 ans (tout-petits et enfants). De plus, le comité souhaite qu'une attention particulière soit portée aux tout-petits et aux enfants issus de l'immigration récente et vivant en milieu défavorisé. En raison du poids déterminant des parents dans la pratique d'AP des tout-petits et des enfants, le comité recommande que les besoins des parents soient aussi à considérer.

2 Documentation des besoins

2.1 Description du travail et méthodes de recherche

Afin de documenter les besoins en matière d'AP des 0-12 ans issus de l'immigration non-européenne récente, nous avons réalisé une revue de littérature portant sur leurs **préférences** ainsi que leurs **obstacles** et **facteurs facilitants** à la pratique d'activités physiques et sportives (APS). Les rapports suivants ont été consultés :

1. Lalonde, M. et Lacroix, A. (2016). *Est-ce possible aujourd'hui pour les familles en situation de pauvreté à Montréal de bien s'alimenter et d'être physiquement actives?* Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. En ligne : <https://santemontreal.qc.ca/professionnels/drsp/publications/publication-description/publication/est-ce-possible-aujourd'hui-pour-les-familles-en-situation-de-pauvrete-a-montreal-de-bien-salimente/>
2. Gosai, K., Carmichael, J., Carey, A., Rand E. (2018). *Le sport c'est pour la vie pour tous les nouveaux arrivants au Canada : Inclusion des nouveaux arrivants dans le milieu du sport et de l'activité physique.* En ligne : <https://sportpourlavie.ca/wp-content/uploads/2018/03/Le-sport-cest-pour-la-vie-pour-tous-les-nouveaux-arrivants-Web-2018.pdf>
3. La Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI) (2019). *Les parents immigrants et leurs tout-petits. Mise en perspective des données de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans (EQEPE, 2015).* En ligne : <http://tcri.qc.ca/volets-tcri/jeunes/publications-volet-jeunes/384-les-familles-immigrantes-et-leurs-tout-petits>
4. La Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI) (2019). *Les parents immigrants et leurs tout-petits : défis et pistes d'action. Perspective des organismes communautaires au service des nouveaux arrivants.* En ligne : <http://tcri.qc.ca/volets-tcri/jeunes/publications-volet-jeunes/384-les-familles-immigrantes-et-leurs-tout-petits>

En complément à la revue de littérature, cinq entrevues semi-dirigées ont été réalisées avec des représentants d'organismes qui œuvrent auprès de la clientèle priorisée: un centre de pédiatrie sociale;

un organisme de bienfaisance qui offre des sessions de mentorat et d'aide aux devoirs pour les nouveaux arrivants; un centre communautaire de loisirs; un centre sportif et un centre d'aide aux immigrants. Ces organismes ont été sélectionnés afin de représenter une offre de services diversifiées au sein d'arrondissements et quartiers qui accueillent une forte proportion d'immigrants récents et qui présentent une concentration importante de défavorisation socioéconomique sur leur territoire¹ [1, 2].

Finalement, pour bonifier l'analyse, les données d'un projet financé par MPA en 2019 ont été utilisées. Ce projet consistait en l'évaluation d'une formation au jeu libre et actif offerte à des éducatrices travaillant au sein de haltes-garderies communautaires à Montréal, dont une halte-garderie affiliée à un Centre d'aide aux immigrants. Les commentaires des éducatrices, collectés lors de groupes de discussion, sont éclairants et enrichissants pour la présente analyse.

2.2 Résultats

2.2.1 Les préférences en matière d'APS

À notre connaissance, il n'existe pas de littérature sur les préférences, en matière d'APS, des enfants, tout-petits et parents issus de l'immigration récente. Les informations que nous présentons proviennent donc uniquement des entrevues que nous avons réalisées.

En ce qui concerne les préférences des **enfants**, les représentants d'organismes interrogés ont mentionné qu'ils tendent à participer à des activités qu'ils connaissent : le **soccer** semble l'activité la plus populaire, suivie du **basketball** et des **sports de combat**. Le représentant d'un organisme a mentionné que la popularité des sports de combat serait possiblement liée à la notion de sécurité. Pour les filles, le représentant d'un organisme de sports et loisirs ajoute que la gymnastique rythmique est très populaire.

Pour les **tout-petits**, trois représentants d'organismes ont indiqué que les **activités de psychomotricité** (faites en groupe ou en suivi individuel) sont en général bien perçues par les parents issus de l'immigration récente : bien que ces familles aient d'autres priorités que l'AP (en lien avec le contexte d'immigration, notamment trouver un travail et un logement), elles sont sensibles à l'importance du développement global de leur enfant en vue de favoriser sa préparation pour l'école. Les organismes consultés, ainsi que les éducatrices des haltes-garderies participantes aux groupes de discussion, ont souligné que ces activités répondent à un **besoin** important pour ces familles. En effet, plusieurs ont

¹ Les arrondissements et quartiers suivants sont représentés dans l'échantillon : Côte-des-Neiges, Parc-Extension, Saint-Michel, Montréal-Nord, Saint-Laurent et Le Sud-Ouest.

mentionné que les tout-petits issus de l'immigration récente et vivant en milieu défavorisé présentent souvent des retards moteurs, ce qui a par ailleurs été identifié dans la littérature scientifique [3, 4].

2.2.2 Les obstacles à la pratique

Les **entrevues** et **groupes de discussions** avec les éducatrices des haltes-garderies ont permis d'identifier un certain nombre de barrières à la pratique d'APS à la fois pour la clientèle priorisée et pour les organismes qui les desservent, à Montréal. Nous avons regroupé ces obstacles en quatre catégories : économiques, logistiques, socioculturels et ceux liés à l'accès à l'information.

- Obstacles économiques:

- **Précarité financière et coût des activités :** « Nos activités sont 40 \$ par enfant et par session, ça peut monter vite pour certaines familles » ; « On remplissait les groupes Karibou quand on avait la subvention et que c'était gratuit, mais lorsque c'est devenu payant ça a fait diminuer les inscriptions de beaucoup, même si ce n'était pas cher. » ; « Il faut leur offrir un travail normal et augmenter leur revenu. Les familles veulent faire de l'AP mais les barrières comme l'alimentation, les longues heures de travail et les autres priorités : logement, apprendre le français, sont trop importantes. »
- **Manque de financement des organismes:** « Avant, on offrait des activités pour les tout-petits avec un financement qui provenaient de Québec en forme, mais nous avons arrêté avec la fin du financement. » ; « La participation des petites filles pourrait possiblement augmenter si des activités physiques étaient offertes exclusivement pour les filles, mais le financement manque. » Finalement, un organisme note le manque de ressources pour bonifier le suivi psychomoteur dans les écoles, où il y a beaucoup de besoins.

- Obstacles logistiques :

- **Manque de temps :** les familles ont d'autres priorités et doivent gérer des urgences liées à l'alimentation, au travail, au logement, aux vêtements, à la compréhension du système et à la réorganisation de la logistique familiale dans le contexte de l'immigration : « Les activités parascolaires et sportives pour leurs enfants ce n'est pas que ce n'est pas important, mais les familles ont d'autres urgences à gérer, comme le logement et le travail. »
- **Famille avec plusieurs enfants :** les représentants des organismes mentionnent qu'il est difficile pour les familles de se déplacer pour des activités par tranches d'âge si elles ont

plusieurs enfants en raison de la difficulté à concilier l'horaire de tous leurs enfants et de la difficulté à les faire garder.

- **Obstacles liés à l'accès à l'information :**

- **Manque d'information sur les activités accessibles dans le quartier et sur la façon d'intégrer les ligues sportives régulières :** certains organismes ont un réseau bien développé et affirment se sentir en confiance pour suggérer des activités aux familles, mais certains organismes n'ont pas l'information nécessaire : *« Certains jeunes ont montré de l'intérêt à s'inscrire dans les ligues de soccer régulières mais ne savaient pas comment. Nous n'avions pas l'information. »*
- **Manque de connaissances sur les diverses formes que peuvent prendre l'AP, notamment non-structurée :** *« J'aimerais des documents aux parents pour leur montrer des activités qu'on peut faire avec du matériel qui est déjà à la maison comme les chaises, les tables, et les encourager à sortir dehors. »*

- **Obstacles socioculturels :**

- **La difficulté d'intégrer des activités hivernales pour les familles :** *« J'ai de la difficulté à encourager les parents à sortir l'hiver car ils ont très peur, surtout pour les bébés. »*
- **L'environnement familial :** Les organismes ont tous mentionné que les familles veulent faire des APS, mais qu'il leur est plus difficile de les intégrer à leur quotidien parce que cela ne fait pas partie de leurs habitudes : *« C'est très occidental de s'asseoir à terre pour jouer avec les tout-petits et les enfants. Ce n'est pas dans la culture et les habitudes des familles. »*
- **Certains groupes ethnoculturels encouragent moins les filles à faire des APS:** *« Les petites filles s'inscrivent en arts et en musique, mais pas dans les activités sportives. C'est lié à des motifs religieux et culturel. Elles vont plus s'inscrire à l'adolescence. »* Cette barrière n'a cependant pas été observée dans tous les milieux : *« Je dirais qu'on a autant de garçons que de filles qui s'inscrivent à nos activités. »*

La revue de littérature a permis de faire ressortir des obstacles **supplémentaires** à la pratique d'APS pour les tout-petits, les enfants et les familles issus de l'immigration récente :

- Une étude réalisée à **Montréal** en 2015 par la Direction régionale de santé publique [5] a identifié les obstacles suivants : la **sécurité du quartier** (notamment la vitesse des voitures autour des parcs);

l'accessibilité et l'offre d'AP dans le quartier (le coût élevé des activités et de l'équipement et les horaires inadaptés); la **communication difficile entre les parents, l'école et les organismes communautaires**; et **l'offre scolaire et parascolaire peu diversifiée et de qualité variable**.

- Au niveau **canadien**, un rapport portant sur l'APS des immigrants fait ressortir les obstacles supplémentaires suivants : le **transport** (coût du transport en commun et difficulté à concilier les horaires de travail avec la programmation des activités); les **politiques et pratiques organisationnelles** (difficulté d'avoir les informations nécessaires pour se retrouver dans le système sportif et terminologie difficile à comprendre); une **méconnaissance du sport** (connaissance des règles et maîtrise des habiletés fondamentales pour développer la confiance et la motivation); le **racisme** (il est possible que les nouveaux arrivants soient victimes de racisme en pratiquant un sport, et qu'ils ne se sentent pas accueillis dans des programmes, surtout ceux comptant peu de nouveaux arrivants) [6];
- Au niveau **québécois**, deux rapports portant sur les parents immigrants et leurs tout-petits [7, 8], produits par la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes, ont fait ressortir les défis suivants pour les **parents** : 1) un **besoin élevé en information** (38,3 % des parents immigrants ont un besoin élevé en information, soit 17,5 % de plus que les parents nés au Canada. De plus, ils sont 41,4 % à ne jamais, rarement ou parfois savoir où trouver l'information dont ils ont besoin, soit 21,9 % de plus que les parents nés au Canada. Par ailleurs, 36,4 % des parents immigrants ne connaissent pas les services offerts aux familles, soit 15,5 % de plus que les parents nés au Canada); 2) des **difficultés à concilier l'horaire de tous les enfants** (51,5 %) et **à les faire garder** (43,6 %), soit respectivement 7,4 % et 10,9 % de plus que les parents nés au Canada; 3) une **méconnaissance des services et des ressources**; 4) des **obstacles techniques à l'accès aux services** (tel reconnaître et trouver les documents demandés, compléter les formulaires, comprendre les documents de l'école, etc.) et 5) **l'adaptation à leur nouveau contexte de vie** (incluant l'adaptation aux saisons et la difficulté à se procurer des vêtements chauds et à inciter les enfants à sortir pour jouer dehors en l'hiver).

2.2.3 Les facteurs facilitateurs

Les **entrevues** et **groupes de discussions** ont permis d'identifier trois facteurs qui facilitent la pratique d'APS pour la clientèle priorisée.

1. Le travail en partenariat

a. Avec les **écoles** et les **garderies**

Des organismes ont créé des partenariats avec des **écoles** de leur quartier pour faciliter la communication et le recrutement pour leurs activités de même que pour identifier les enfants qui pourraient davantage en bénéficier : « *On passe par les écoles pour parler directement de nos activités aux enfants. C'est plus facile parce qu'il n'y a pas la barrière de la langue comme avec les parents. Nous allons aux portes ouvertes à l'école et on passe classe par classe pour faire la promotion des activités et expliquer la programmation.* »; « *Les psychomotriciennes vont dans les maternelles 4 ans et les maternelles 5 ans, rencontrent les enseignantes et déterminent quels enfants devraient être suivis.* »

Les partenariats avec les **garderies** semblent aussi pouvoir faciliter la communication avec les parents : « *[Après la formation sur le jeu libre et actif dans la halte-garderie] nous avons fait un café-causerie sur la motricité libre et le jeu actif pour sensibiliser les jeunes parents.* » « *Il faudrait des feuillets explicatifs pour les parents à traduire dans plusieurs langues, par exemple sur les bénéfices pour le cerveau.* »

b. Avec le **réseau de la santé**

Des représentants des organismes de sports et loisirs ont mentionné qu'il est très difficile pour eux de rejoindre les familles nouvellement arrivées à Montréal, et ce, même si leur clientèle est multiculturelle. Il semble que des partenariats avec les CLSC permettent davantage de les rejoindre et que des partenariats avec les centres de pédiatrie sociale de leur quartier le permettraient également :

« *Nous avons des enfants qui viennent aux activités car ils sont référés par le CLSC s'ils ont des problèmes de santé ou des retards psychomoteurs* »

« *Le CLSC allait recruter directement les familles pour des activités parents-enfants dans la salle de danse : des activités de motricité, avec des capsules d'informations pour les parents. Le recrutement était quand même difficile. Il y avait 8-9 familles, alors qu'on avait de la place pour 15-16.* »; « *Il y a aussi le centre de pédiatrie sociale dans le quartier qui pourrait les contacter directement pour leur parler de nos activités. Nous on ne sait pas comment les rejoindre.* »

c. Avec les autres organismes communautaires, les bibliothèques et les arrondissements

« *On est présent sur des tables de concertation pour faire connaître nos activités.* » « *On*

a des partenariats avec d'autres organismes d'aide aux familles et d'aide alimentaire. On leur remet des dépliants en anglais et en français et ces organismes font la traduction et parlent aux familles de l'importance d'inscrire leurs enfants à nos activités. »

2) Informations et activités dans leur langue

L'information traduite dans la langue maternelle des familles que l'on cherche à rejoindre facilite grandement la communication. Lors des activités, la présence d'animateurs ou de moniteurs qui parlent leur langue semble aussi être un facilitant : *« pour nous la langue ce n'est pas une barrière car on est dans une communauté multiculturelle, alors on a des employés multiculturels. Ils parlent plusieurs langues, ça permet de communiquer avec ceux qui ne parlent pas français ni anglais. On ne recrute pas en fonction de ça, mais ça s'est fait comme ça. »*

3) Informations transmises par une personne de confiance et de proximité, dans un environnement qui valorise les différences culturelles

L'information et les outils qui s'adressent directement aux familles (par ex. sur les bénéfices de l'AP ou sur des activités à faire avec les enfants et les tout-petits) sont souvent jugés inefficaces par les représentants des organismes s'il n'y a pas un support additionnel, tel une personne de confiance à qui parler et poser ses questions. Les représentants des organismes ont souligné que les nouvelles informations **et les activités** proposées doivent être en lien avec des expériences qui ont du sens pour les familles et que des espaces d'échanges sécuritaires dans lesquels il y a une reconnaissance de leur savoir et de leur vécu doivent être disponibles. Par ailleurs, le bouche-à-oreille entre les familles et les enfants semble un bon moyen de faire circuler l'information et de faire du recrutement pour des activités, mais cette option ne semble fonctionner que pour les organismes qui sont déjà bien implantés dans la communauté.

3 Pistes d'action – recommandations pour MPA

À la lumière des obstacles et facteurs facilitants identifiés, nous proposons les pistes d'action suivantes pour les membres de MPA :

- 1) Agir comme **leader dans la création d'un réseau actif d'organismes dont le rôle serait d'assurer la liaison entre les ressources en APS et les familles immigrantes**. Le réseau pourrait notamment permettre des échanges d'informations diverses sur l'accès à la pratique d'APS sous toutes ses formes, la création de partenariats et le partage de bons

coups entre les organismes de proximité pour les immigrants² et les organismes de loisirs et de sports. MPA pourrait aussi entrer en communication avec les agents de milieu qui œuvrent auprès de la clientèle priorisée en vue de rejoindre les communautés de pratique existantes. Horizon 0-5, l'instance de concertation régionale en petite enfance de l'île de Montréal, pourrait faciliter ces échanges. Finalement, le représentant d'un organisme mentionne que les enfants apprécient l'organisation de tournois amicaux entre organismes, ce qui pourrait aussi être facilité par la création d'un tel réseau.

2) **Supporter la pratique d'APS au sein des milieux de vie** dans lesquels évoluent déjà les tout-petits et les enfants issus de l'immigration récente. Les milieux de vie pouvant être ciblés sont notamment :

a. Les **garderies** et les **haltes-garderies communautaires**

Les milieux de garde offrent un grand potentiel de promotion de l'AP au cours des premières années de l'enfant. Or, des données sur l'AP des enfants d'âge préscolaire dans les milieux de garde en milieu familial ont révélé que l'AP semble être bien inférieure aux 180 minutes quotidiennes recommandées. Les programmes d'interventions dans ces milieux ont cependant montré des signes de succès dans l'amélioration des niveaux d'activité [9]. En guise d'exemple, la formation *Attention! Enfants en mouvement*, ou une formation en psychomotricité, pourrait être offerte aux éducatrices des haltes-garderies communautaires situées au sein des centres d'aide aux immigrants.

b. **Le milieu scolaire**

Le milieu scolaire est un environnement optimal pour la mise en œuvre de programmes de promotion de l'AP chez les enfants. À titre d'exemple, l'instauration de partenariats avec des organismes communautaires en vue de bonifier l'offre d'activités parascolaires pour les enfants issus de l'immigration récente pourrait être facilitée, de même que des programmes de prêts de matériel. Le partenariat existant entre un centre de pédiatrie sociale et des écoles primaires afin d'offrir des suivis psychomoteurs aux enfants ayant des besoins est un exemple de partenariat qui pourrait générer des bénéfices importants pour la clientèle ciblée.

c. **Les parcs, ruelles et autres espaces pour faire de l'AP dans les quartiers**

² Incluant les organismes d'aide aux familles, d'aide aux devoirs, les associations ethniques et religieuses.

À titre d'exemple, l'apprentissage et la pratique d'AP dans les parcs pourraient être soutenus par des animations pour toute la famille, ou par des programmes de parrainage avec des bénévoles, ou encore par des groupes guidés pour les sports d'hiver [5].

- 3) **Travailler en co-construction avec les organismes et les familles** ciblées lors du développement de nouveaux feuillets, outils ou programmes afin de s'assurer qu'ils répondent adéquatement à leurs besoins et qu'ils seront portés par des milieux en qui les familles ont confiance.
- 4) Faire la **promotion des APS** pour les **divers bénéfiques** qu'elles procurent et non seulement pour les bénéfices-santé. Par exemple, l'AP peut être présentée comme un espace de rencontres qui permet de développer un soutien social, comme une activité culturelle ou comme des activités qui permettent de découvrir la ville.auprès des parents, la promotion de l'AP pour les tout-petits et les enfants peut aussi mettre l'accent sur le développement global de l'enfant (cognitif, affectif et social) dans le contexte de la préparation pour l'école. Actuellement l'AP semble principalement envisagée, par les organismes, sous la forme d'activités sportives compétitives organisées plutôt que sous une forme non-structurée, ludique et sociale. La promotion des APS pourrait faire une place à la valorisation des formes d'AP libres et non structurées comme danser, jouer au parc, faire du vélo entre amis ou adopter le transport actif vers l'école.
- 5) Rendre des **activités sportives** plus **accessibles**, notamment en encourageant les organismes à se doter de politiques de tarifs modulés en fonction des niveaux socioéconomiques.
- 6) En raison de leur grande vulnérabilité, le représentant d'un organisme a mentionné que les familles ayant un statut de **réfugiés** pourraient être considérées comme une sous-population prioritaire pour les actions car ils ont des besoins particuliers.

4 Références

1. Montréal en statistiques. (2020). *Coup d'œil sur les immigrants récents*. En ligne : http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/POPULATION%20IMMIGRANTS%20R%C9CENTS%202020.PDF
2. Comité de la gestion de la taxe scolaire de l'Île de Montréal. (2018). *Guide d'accompagnement de la carte de la défavorisation des familles avec enfants de moins de 18 ans de l'Île de Montréal*. En ligne : https://www.cgtsim.qc.ca/images/documents/GUIDE_2018FRW_CARTE_DEFAVO.pdf
3. Goodway JD, Branta CF. 2003. Influence of a Motor Skill Intervention on Fundamental Motor Skill Development of Disadvantaged Preschool Children. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 74(1), 36-46.
4. Goodway JD, Robinson LE, Crowe H. 2010. Gender differences in fundamental motor skill development in disadvantaged preschoolers from two geographical regions. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 81(1), 17-24.
5. Lalonde, M. et Lacroix, A. (2016). *Est-ce possible aujourd'hui pour les familles en situation de pauvreté à Montréal de bien s'alimenter et d'être physiquement actives?* Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. En ligne : <https://santemontreal.qc.ca/professionnels/drsp/publications/publication-description/publication/est-ce-possible-aujourd'hui-pour-les-familles-en-situation-de-pauvrete-a-montreal-de-bien-salimente/>
6. Gosai, K., Carmichael, J., Carey, A., Rand E. (2018). *Le sport c'est pour la vie pour tous les nouveaux arrivants au Canada : Inclusion des nouveaux arrivants dans le milieu du sport et de l'activité physique*. En ligne : <https://sportpourelavie.ca/wp-content/uploads/2018/03/Le-sport-cest-pour-la-vie-pour-tous-les-nouveaux-arrivants-Web-2018.pdf>
7. La Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI) (2019). *Les parents immigrants et leurs tout-petits. Mise en perspective des données de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans (EQEPE, 2015)*. En ligne : <http://tcri.qc.ca/volets-tcri/jeunes/publications-volet-jeunes/384-les-familles-immigrantes-et-leurs-tout-petits>
8. La Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI) (2019). *Les parents immigrants et leurs tout-petits : défis et pistes d'action*. En ligne : <http://tcri.qc.ca/volets-tcri/jeunes/publications-volet-jeunes/384-les-familles-immigrantes-et-leurs-tout-petits>
9. ParticipACTION (2020). *Le Bulletin de l'activité physique chez les enfants et les jeunes de ParticipACTION*. En ligne : [# L'influence de la famille \(prismic.io\)](#)

ANNEXE 1 – Guide d'entretien

1. **Pouvez-vous vous présenter brièvement ainsi que l'organisation pour laquelle vous travaillez?**

2. **À votre avis, est-ce que les enfants issus de l'immigration récente sont intéressés par l'AP et le sport? Quelles sont les préférences (qu'est-ce qu'ils aiment) en matière de sport ou d'AP (enfants)?**

Relance : Quelles sont les activités qui fonctionnent le mieux, pour les enfants immigrants de 1^{ère} génération?

Garçons / filles?

3. **Est-ce que vous avez l'impression que les tout-petits bougent suffisamment, p.ex. à la garderie, dans le milieu familial (développement psychomoteur)?**

4. **Comment vous rejoignez les familles? Canaux de communication pour les attirer**

5. **Est-ce que certains enfants/certaines familles sont plus difficile à rejoindre?**

6. **À votre avis, d'autres barrières que la communication (les principaux obstacles) à la pratique d'AP des enfants issus de l'immigration récente?**

Relance :

À votre avis, est-ce qu'il y a des barrières...

À l'école?

Dans les environnement physique (sécurité des quartiers, parcs, installations disponibles, selon les saisons) ?

Socioculturel + religieux (langues, culture, perception de l'AP, connaissances des services, communication entre organismes communautaires, écoles et familles)

Économique (autres priorités, couts des activités ou du matériel...)

Pensez-vous que les barrières sont différentes pour les garçons et pour les filles?

Pensez-vous que les barrières sont différentes pour les tout-petits et les enfants?

7. **Qu'est-ce qui, à votre avis, facilite ou faciliterait l'augmentation de la pratique d'AP de ces tout-petits et enfants? Autrement dit, quels sont leurs besoins en matière d'AP? outils / réseaux**

Quel(s) service(s) pourrait les aider à être plus actif? Ex : nouveaux partenariats, outils pour les familles, fiches d'activités à faire à la maison pour les parents (tout-petits)...

8. **Quelle serait la ou les première(s) action(s) que vous poseriez si vous cherchiez à augmenter l'AP des tout-petits et des enfants issus de l'immigration à Montréal?**